

**Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires de
2017 par le Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC)**

**Le partenariat de mentorat :
investir dans le mentorat pour les immigrants qualifiés**

**Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec
Margaret Eaton, directrice administrative
Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC)
250, rue Dundas Ouest, bureau 603
Toronto (Ontario) M5T 2Z5**

Résumé

Introduction

Dans le communiqué annonçant les consultations prébudgétaires de 2017, le Comité permanent des finances de la Chambre des communes a indiqué qu'il sollicitait des recommandations concernant les mesures que le gouvernement du Canada pourrait entreprendre pour aider les Canadiens ainsi que les entreprises et les communautés canadiennes à participer à la croissance économique du pays. Le Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC) soumet le présent mémoire et une recommandation qui fait *directement* suite à l'appel du gouvernement au sujet des mesures visant à *aider les Canadiens à participer à la croissance économique*. Il s'agit plus particulièrement d'**aider les immigrants qualifiés nouvellement arrivés au Canada, sans emploi ou sous-employés, à atteindre leurs objectifs professionnels plus rapidement** grâce à un investissement dans le partenariat de mentorat, un programme du TRIEC.

À propos du TRIEC

[Le Toronto Region Immigrant Employment Council \(TRIEC\)](#) a été fondé en 2002 pour rassembler des chefs de file issus de l'ensemble des secteurs de la société en vue de créer et de promouvoir des solutions permettant une meilleure intégration des immigrants qualifiés sur le marché du travail dans la région du Grand Toronto. Depuis 2004, le TRIEC coordonne le [partenariat de mentorat](#) (en anglais seulement), un programme bien établi jumelant des immigrants qualifiés nouvellement arrivés au Canada et des professionnels reconnus dans le cadre de relations de mentorat propres à chaque domaine d'emploi.

Le TRIEC est reconnaissant envers le gouvernement du Canada de son investissement actuel dans le partenariat de mentorat par le truchement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Depuis son lancement, en 2004, le programme a soutenu plus de 11 500 immigrants qualifiés dans la région du Grand Toronto; à l'heure actuelle, il en appuie 1 300 annuellement dans la région. Au Canada, environ 650 jumelages avec des mentors ont lieu chaque année. Toutefois, nos recherches révèlent que des partenariats de mentorat pourraient profiter à 20 000 mentorés potentiels dans la région du Grand Toronto annuellement, et à 30 000 autres mentorés potentiels partout au Canada.

Recommandation du TRIEC

Le TRIEC recommande au gouvernement du Canada d'investir dans le partenariat de mentorat pour multiplier les possibilités d'accès à des occasions de mentorat pour les immigrants qualifiés partout au Canada.

À propos du TRIEC

[Le Toronto Region Immigrant Employment Council \(TRIEC\)](#), fondé en 2002, rassemble des chefs de file issus de l'ensemble des secteurs de la société en vue de créer et de promouvoir des solutions permettant une meilleure intégration des immigrants qualifiés sur le marché du travail dans la région du Grand Toronto.

Au sujet du partenariat de mentorat

Depuis 2004, le TRIEC coordonne le [partenariat de mentorat](#), un programme bien établi dans le cadre duquel des immigrants qualifiés nouvellement arrivés au Canada sont jumelés à des professionnels reconnus dans le cadre de relations de mentorat propres à chaque domaine d'emploi. Les mentorés sont des travailleurs immigrants spécialisés prêts à l'emploi qui ont besoin d'aide pour décrocher un emploi à la mesure de leurs compétences et de leur expérience. Ils possèdent le niveau d'études, l'expérience et les compétences linguistiques nécessaires pour réussir sur le marché du travail, mais ils ont besoin de la connaissance du milieu et d'un accès aux réseaux de professionnels que seule une relation individuelle avec un mentor peut offrir. Le partenariat de mentorat est un programme solide, éprouvé, et rentable qui produit des résultats économiques et sociaux exceptionnels :

- *Dans la région du Grand Toronto, **75 % des mentorés jumelés dans le cadre du partenariat de mentorat trouvent un emploi dans leur domaine au cours de l'année qui suit leur jumelage.***
- *Les revenus annuels (temps plein) des immigrants ayant été jumelés dans le cadre d'un partenariat de mentorat ou d'un programme similaire au Canada passent de 36 905 \$ à 59 944 \$, **soit une augmentation de 62 %**¹.*
- *Le partenariat de mentorat constitue une solution peu onéreuse par rapport au coût d'une formation à l'interne : les 1 700 \$ investis dans le cadre du programme pour chaque mentoré rapportent à la société canadienne 15 000 \$ de recettes fiscales et 2 000 \$ d'éventuels effets de réseau². **Ce programme offre au Canada des retombées de 10,50 \$ par dollar investi**³.*

Le TRIEC est reconnaissant envers le gouvernement du Canada pour son investissement actuel dans le partenariat de mentorat par le truchement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Depuis son lancement, en 2004, le programme a soutenu plus de 11 500 immigrants qualifiés dans la région du Grand Toronto, et en appuie à l'heure actuelle 1 300 annuellement dans la région. Environ 650 jumelages avec des mentors ont lieu chaque année au Canada.

À l'extérieur du Grand Toronto, le TRIEC s'associe à six conseils pour l'emploi des immigrants (CEI) au Canada, qui offrent des programmes à l'image du partenariat de mentorat. Les programmes de mentorat des CEI s'appuient sur le modèle du TRIEC; chaque IEC ajuste le programme selon les besoins et la taille de la communauté locale. Il s'agit des organismes suivants :

- [Immigrant Employment Council of British Columbia](#) (IECBC) (Vancouver)
- [Calgary Region Immigrant Employment Council](#) (CRIEC) (Calgary)

¹ http://alliescanada.ca/wp-content/uploads/2010/05/ALLIES_Mentoring_report_2013_final.pdf

² Selon les résultats d'une analyse des répercussions réalisée par le Boston Consulting Group (BCG) en collaboration avec le TRIEC et LEAP : The Centre for Social Impact. L'analyse du BCG a établi que l'investissement initial par mentoré est récupéré en moins de deux ans par le Canada sous forme d'impôts.

³ Cette estimation est une représentation prudente de la contribution du mentorat dans la mesure où elle ne chiffre pas l'incidence supplémentaire de l'emploi sur la santé, le bien-être et la prospérité ultérieure des familles d'immigrants, ainsi que l'éventuelle diminution des coûts liés à l'aide sociale.

- [Edmonton Region Immigrant Employment Council](#) (ERIEC) (Edmonton)
- [London-Middlesex Immigrant Employment Council](#) (LMIEC) (London-Middlesex)
- [Ottawa Community Immigrant Services Organization](#) (OCISO) (Ottawa)
- [Immigrant Services Association of Nova Scotia](#) (ISANS) (Halifax)

Grâce à la réussite du partenariat de mentorat, nous savons que plus d'immigrants qualifiés au Canada peuvent profiter de ce programme. De fait, le Boston Consulting Group (BCG) a constaté récemment l'existence de 20 000 mentorés potentiels par an dans la région du Grand Toronto et de 30 000 autres mentorés potentiels au Canada, à l'extérieur de la région du Grand Toronto⁴. Grâce à des investissements supplémentaires, cette solution de mentorat qui a fait ses preuves pourrait profiter à des milliers d'immigrants supplémentaires et à leur famille en leur offrant cet important premier emploi canadien à la hauteur de leurs compétences et de leur expérience. Les avantages qu'en retirent les personnes, leur famille, leur communauté et la société sont considérables⁵.

Recommandation du TRIEC : « La diversité est la force du Canada »

Dans le *discours du Trône* prononcé en décembre 2015, le gouvernement du Canada a souligné sa confiance en la valeur de la diversité des résidents du Canada en déclarant que « la diversité est la force du Canada ». Dans le discours, le gouvernement fédéral s'est engagé à faciliter « le processus permettant aux immigrants de s'établir et de réussir au Canada, d'être réunis avec leur famille et de contribuer au succès économique de l'ensemble des citoyens canadiens⁶ ».

Le gouvernement du Canada a récemment initié le *Programme d'innovation*⁷ dont l'un des objectifs consiste à promouvoir « une société entrepreneuriale et créatrice » de sorte que le fait d'« être innovateur devienne une valeur fondamentalement canadienne⁸ ». Il était nécessaire que le *Programme d'innovation* se concentre à juste titre sur les immigrants qualifiés, dans la mesure où le gouvernement fédéral a déclaré que « le Canada doit accueillir les travailleurs, les chercheurs et les entrepreneurs hautement qualifiés en plus grand nombre et à un rythme plus rapide que tout autre pays de l'OCDE [...]»⁹.

Recommandation : S'appuyant sur ce qui précède, le TRIEC recommande au gouvernement du Canada d'investir dans le partenariat de mentorat pour multiplier les possibilités d'accès à des emplois en mentorat pour les immigrants qualifiés partout au Canada.

Chômage et sous-emploi des immigrants : le défi se poursuit

Chaque année, le Canada accueille un nombre d'immigrants qui équivaut à la taille d'une ville. En 2014 seulement, 260 404 résidents permanents sont arrivés au Canada. Cependant, de nombreux nouveaux arrivants ont besoin de soutien pour se trouver un emploi efficacement à

⁴ Boston Consulting Group: *Driving Optimization and Growth of TMP Market Assessment – Mentees* Octobre 2014.

⁵ Le TRIEC a travaillé assidûment à défendre l'augmentation de l'investissement et l'accroissement de sa capacité de gestion de celui-ci. En 2014, LEAP: The Centre for Social Impact a choisi d'accorder un investissement en nature au partenariat de mentorat afin qu'il atteigne ces objectifs. LEAP recourt à la discipline de l'investissement dans des actions de sociétés fermées pour sélectionner, soutenir et mesurer les organismes de bienfaisance présentant une incidence sociale chiffrable. Le TRIEC a bénéficié de conseils en nature de Boston Consulting Group, Cossette, Ernst & Young, the Offord Group et McCarthy Tétrault et a généré 1,6 million de dollars en appui aux mises à jour technologiques, au recrutement de nouveaux partenaires et à la prise de contact avec davantage d'immigrants qualifiés.

⁶ Gouvernement du Canada : *Réaliser le vrai changement. Discours du Trône ouvrant la première session de la quarante-deuxième législature du Canada*. Décembre 2015. <http://discours.gc.ca/fr>

⁷ http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1084739&_ga=1.58959022.2089048108.1468995664

⁸ Ibid. Il s'agit de l'un des six domaines d'action exposés dans le document d'information intitulé *Faire du Canada un chef de file : Un programme inclusif d'innovation*.

⁹ Ibid.

un niveau qui correspond à leurs compétences et à leur expérience. En outre, le flux actuel de réfugiés exigera un soutien dans ce domaine au cours des prochaines années. Il importe de jeter les bases d'un tel soutien dès maintenant.

Les immigrants apportent au Canada un niveau d'études, de compétences et d'expérience non négligeable. Plus de 51 pour cent des nouveaux immigrants possèdent un diplôme universitaire contre 20 pour cent de la population née au Canada¹⁰. Malgré cela, les nouveaux immigrants sont sous-employés ou confrontés à un chômage chronique une fois arrivés au Canada. En 2011, le taux de chômage des nouveaux immigrants (immigrants résidant au Canada depuis cinq à dix ans) s'élevait à 8,6 %, alors que le taux de chômage des immigrants très récents (au Canada depuis moins de cinq ans) était de 13,6 %. Ce taux est deux fois plus élevé que celui des personnes nées au Canada (5,5 %)¹¹.

Une fois à l'emploi, l'immigrant n'est pas au bout de ses difficultés. À niveau d'études égal, il existe un écart salarial substantiel entre les personnes nées au Canada et les immigrants. Selon les données du recensement de 2006, le revenu annuel moyen des personnes ayant une formation universitaire âgés de 25 à 34 ans s'élevait à 45 100 \$ si elles étaient nées au Canada, et à seulement 29 200 \$ si elles étaient nées à l'extérieur du Canada¹².

Cet écart a un coût pour l'économie canadienne. Dans une étude réalisée en 2011, la Banque Royale (RBC) a constaté que si les immigrants étaient récompensés pour leurs compétences de la même manière que les travailleurs nés au Canada, leurs revenus augmenteraient à 30,7 milliards de dollars, ce qui correspond à 2,1 pour cent du produit intérieur brut du pays¹³. Selon une étude récente réalisée par Statistique Canada sur la rémunération initiale et la croissance des gains des immigrants à l'emploi d'une entreprise, les immigrants dont le premier emploi rémunéré après leur établissement au Canada se trouvait dans une entreprise offrant des salaires élevés ont eu de meilleurs résultats à court et à long terme que leurs homologues dont le premier emploi rémunéré se trouvait dans une entreprise offrant des salaires moins élevés¹⁴.

Des études révèlent que le capital social a une incidence sur les résultats liés au marché du travail; un réseau plus diversifié sur le plan ethnique joue un rôle important dans l'intégration économique des immigrants en raison de la probabilité plus élevée d'obtention d'un emploi¹⁵. Les immigrants ont non seulement des réseaux plus petits et moins diversifiés que leurs homologues nés au Canada¹⁶, mais il existe aussi un lien entre les sources de renseignements qu'utilise un immigrant pour chercher un emploi et son revenu. Les personnes qui dépendent de réseaux familiaux, amicaux, et personnels se retrouvent avec des emplois moins payés que les personnes ayant accès à des renseignements plus circonscrits provenant de sources plus appropriées. Le manque d'accès au « marché caché de l'emploi » et aux réseaux professionnels représente une entrave bien connue à la recherche d'emploi¹⁷.

En particulier, ce sont les immigrantes qualifiées qui rencontrent des défis de taille à intégrer le marché du travail. Les enjeux sont très élevés, car les femmes jouent un rôle crucial dans leur famille, à la fois en subvenant aux besoins de la famille et en en prenant soin. Les femmes

¹⁰ <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-560/p13-fra.cfm>

¹¹ <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-606-x/71-606-x2012006-fra.pdf>

¹² <http://www.yorku.ca/tiedi/doc/Roundtable%204%20primer.pdf>

¹³ <http://www.rbc.com/newsroom/pdf/1219-2011-immigration.pdf>

¹⁴ <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/160601/dq160601a-fra.htm>

¹⁵ <http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/recherche-stats/social-capital-w3-fra.pdf>

¹⁶ <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2011002/article/11592-fra.pdf>

¹⁷ <http://www.yorku.ca/tiedi/doc/AnalyticalReport7.pdf>

représentent, à l'heure actuelle, 42 pour cent des immigrants qualifiés qui participent au partenariat de mentorat¹⁸. En majorant l'investissement du gouvernement du Canada et du gouvernement de l'Ontario, on pourrait accroître le nombre de ce groupe essentiel de participants au programme. De nombreuses femmes ayant bénéficié du partenariat de mentorat ont « donné au suivant » en devenant elles-mêmes mentors. Le programme s'est révélé un appui au développement des qualités de direction des femmes et, au final, de leur réussite dans leur milieu de travail.

Conclusion

Le mentorat constitue une intervention fondée sur des données probantes qui a fait ses preuves et qui engendre des résultats pour les immigrants et pour l'économie canadienne. **Le TRIEC recommande au gouvernement du Canada d'investir dans le partenariat de mentorat pour multiplier les possibilités d'accès à des emplois en mentorat pour les immigrants qualifiés partout au Canada.** Des immigrants qualifiés ont fait le choix de venir au Canada et d'y apporter leur contribution. Nous leur devons, comme nous nous le devons à nous-mêmes, de veiller à leur offrir les meilleures chances de réussite.

À propos du TRIEC

[Le Toronto Region Immigrant Employment Council \(TRIEC\)](#) réunit des chefs de file déterminés à aider les immigrants et les employeurs à connaître du succès. Le TRIEC est d'avis que la prospérité des immigrants est garante de notre prospérité collective. Nous aidons les employeurs à profiter pleinement de la main-d'œuvre multiculturelle de la région du Grand Toronto. Nous aidons les immigrants à trouver un emploi qui leur permette d'exploiter pleinement leurs compétences et leurs capacités. Le TRIEC accomplit cette tâche en s'associant avec des organismes de tous les secteurs de la région du Grand Toronto, car nous estimons qu'une démarche fondée sur la collaboration permet d'obtenir les meilleurs résultats.

¹⁸ Ce pourcentage représente une moyenne sur une période de trois ans entre 2013-2014 et 2015-2016.